

PICHON COURONNE MANUEL ÉTIENNE

TAGS : MEURTHE-ET-MOSELLE | NANCY | ART ET CULTURE | MUSIQUE



Manuel Étienne n'est plus seul... Photo DR

PUBLICITE

CORSAIR
Sur Corsair, les petites attentions
donnent de bonnes habitudes

à partir de
DAKAR 516 €

TTC A/R
Uniquement sur site

Dans un passé récent encore, Manuel Étienne n'aurait jamais pu prétendre à participer au Tremplin de la MJC Pichon à Nancy. Samedi soir, il en a pourtant été couronné lauréat. Entre-temps, il s'est mis au français... Condition sine qua non pour tenter sa chance au concours le plus convoité de la région.

« Pratiquant le pop-rock, l'anglais me venait naturellement. Mais j'aspirais à une écriture plus poétique, je voulais jouer sur les mots, en anglais ça ne passait pas. » En français, c'est passé, plutôt deux fois qu'une.

✈ JE RÉSERVE

Le Vosgien Manuel Étienne, adopté par Nancy depuis deux ans, s'est autorisé bien des changements ces dernières années. Aucune concession sur son pop-rock mâtiné de punk,

aucun regret d'avoir fait de son existence une longue aspiration musicale (des parents adeptes des Beatles, Presley, Chuck Berry and co et un oncle prof de guitare lui ont dérouillé tôt les oreilles) mais il a en revanche renoncé à sa grande solitude.

Aujourd'hui, le jeune trentenaire se présente sur le plateau avec l'énergie d'un quatuor composé aussi de Tom Rocton (guitare-clavier-trombone), Fabien Pilard (basse) et David L'Huillier (Batterie). Ce qui non seulement peut faire la différence artistiquement, mais aussi dans ce qu'on peut appeler la lutte pour survivre : décrocher des dates. « Et ils me donnent un sacré coup de main ».

Cette victoire ce week-end lui en donnera un autre : le soir même, il convenait de 5 dates dans la région, calées dans un agenda déjà riche d'une vingtaine d'autres concerts ce semestre. De quoi « survivre ric-rac », on sait ce qu'est la vie de bohème musicale tant qu'aucune fée major n'est venue se pencher sur le berceau. Mais Manuel ne conçoit pas l'existence autrement. « Et quand je m'astreins à un taf alimentaire, même si je le fais en bon petit soldat, je suis trop pressé de revenir à ma musique. » Quitte à s'inspirer de ses expériences dans cette vie parallèle...

Son deuxième album, Vaudémont (« le nom du village m'a plu, savoir que beaucoup de contes y sont attachés aussi »), non seulement remonte à la source des souvenirs d'enfance, mais d'anecdotes récentes, liées à son séjour de quatre mois dans les tranchées l'année dernière... Il était figurant pour un film sur 14-18.

Cent ans plus tard... on l'attend aux Trois Baudets à Paris le 1er avril, et à Nancy on le retrouvera le 19 au bar O'Gary's puis le 25 au Bar B'Arts de Pont-à-Mousson. L'année s'annonce d'autant plus sereine que son triomphe lui ouvre droit à deux résidences d'artistes, « et ça, on sait que ça manque en ce moment : il y a de plus en plus de groupes aujourd'hui mais de moins en moins de lieux ouverts aux scènes alternatives. » Un peu de répit dans le combat ne lui nuira donc pas !

Le 2e prix revient à La Ptite Sœur et le 3e à Unidoz.

Lysiane GANOUSSE